

vertu, dont le germe a été déposé dans notre âme, par la grâce du baptême, et que cette qualité ne s'obtient que par degrés successifs, sujets à toutes les contingences de la tentation et de la faiblesse,—la Vierge les possédait toutes, en naissant, et dans une mesure supérieure, et sans crainte de pouvoir en perdre aucune.

Les diverses circonstances de sa vie n'ont servi qu'à les mettre en relief, dans tout leur jour. Ainsi, son amour de la virginité, son humilité profonde ont éclaté au moment sublime de l'Annonciation, quand elle posa une timide question à l'Ange du Seigneur, et que, rassurée par lui sur un point délicat, elle ajouta simplement, sans être éblouie de l'ineffable honneur qui lui avait été proposé : "Je suis la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon votre parole". Tout le cours de son existence, se sont révélés encore son obéissance, son esprit de sacrifice, sa sagesse, sa générosité, son abandon à Dieu, et tant d'autres vertus. La volonté divine lui fournissait l'occasion de manifester ce qu'elle avait dans l'âme. Mais son trésor spirituel ne s'en augmentait ni ne s'en diminuait. —Toutes les situations, que Marie a traversées, ont été comme une couronne de gemmes, ou comme une sertissure d'or fin, n'en faisant que mieux resplendir le bel orient de cette perle mystique, sans ajouter quoi que ce fut à sa beauté essentielle, complète dès l'origine.

III

Avez-vous jamais vu une perle, une vraie perle ?
Avez-vous remarqué de quelles teintes suaves elle se